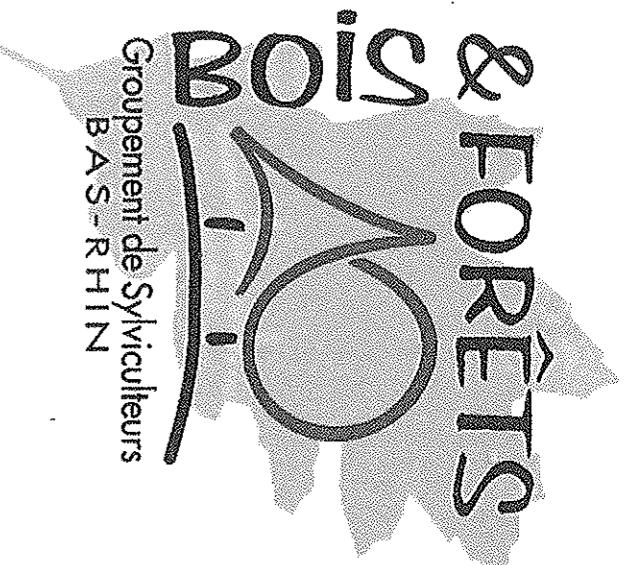


Dossier de presse 2013



- Est Agricole et Viticole : 12 articles
- Dernières Nouvelles d'Alsace : 6 articles
- Fruits et abeilles : 1 article
- EST FM : une interview
- Télévision des trois vallées : un reportage
- Stammtisch Oberbronn : une conférence « châtaignier »
- Agro Bio Pro Obernai : une conférence agroforesterie
- Fête de la montagne à Plaine : stand forêt

BOIS ET FORÊTS AU SERVICE DE TOUTES LES PARCELLES BOISÉES

Bois et Forêts est un espace de rencontre et d'échange pour les propriétaires forestiers du Bas-Rhin. Il apporte des conseils et des solutions pour valoriser toutes les parcelles boisées.

La petite histoire...

Le groupement de développement forestier a été créé en 1967 et compte aujourd'hui près de 500 adhérents. Et oui, cela va faire presque cinquante ans que les sylviculteurs du Bas-Rhin se sont regroupés pour se connaître, échanger, apprendre, construire et innover dans leurs forêts mais aussi acquérir une véritable reconnaissance et un savoir faire local!

Le groupement a en effet contribué à construire une populiculture de qualité en plaine d'Alsace, à développer les feuillus précieux (érables, merisiers, noyers...), à promouvoir les premières éclaircies résineuses, à construire des routes en commun, à améliorer le foncier forestier, à proposer des cartographies intelligentes et utiles et à initier une agroforesterie en Alsace tout en permettant avant tout aux sylviculteurs d'échanger leurs trucs et astuces. Cette innovation, des pionniers de Bois et Forêts, a été et reste le moteur de notre association: la gestion concertée des petites forêts privées, le réchauffement climatique, le bois-énergie seront peut-être les défis à relever pour les prochaines années, mais d'autres idées sommeillent certainement au fond des bois.

La visite conseil en forêt,

subventionnée par la Région Alsace. Les adhérents de Bois et Forêts peuvent solliciter le technicien de leur secteur pour un diagnostic et un conseil person-

nalisé adapté à leur propre forêt. Cette intervention se fait en trois phases: une tournée en forêt sur la ou les parcelles, puis l'écoute des objectifs du propriétaire pour aboutir au diagnostic-conseil.

Chaque année, les techniciens réalisent près de 200 visites-conseils dans le Bas-Rhin. Ces visites permettent aussi d'initier et regrouper des travaux forestiers à hauteur de 10 000 m³ de bois mobilités et quelques milliers de plants rebloisés. Bois et Forêts 67 compte quatre techniciens forestiers aguerris et répartis sur tout le territoire.

Améliorer le foncier forestier.

Le problème du morcellement des forêts privées est trop bien connu en Alsace où plus de 73 000 propriétaires se partagent 82 932 hectares en 2013. Ce morcellement engendre des effets néfastes pour une gestion forestière durable (intérêt économique limité, difficultés d'accès, ainsi que pour le paysage (parcelles abandonnées, problèmes sanitaires...). Un travail d'amélioration du foncier s'avère difficile mais indispensable.

Depuis 2001, Bois et Forêts avec le soutien financier de la Région Alsace et du Conseil Général du Bas-Rhin, a mis en place une bourse foncière forestière afin de favoriser l'agrandissement de l'unité de gestion en facilitant les contacts entre acheteurs et vendeurs de forêts.

Chaque année près de 150 parcelles sont mutées et ont bénéficié de la prime à l'agrandissement foncier forestier.

Les réunions et les sorties en forêt.

Une information simple, concrète, précise et accessible à tous pour acquérir les bases de la sylviculture, apprendre les gestes fondamentaux et découvrir des astuces. Ces rendez-vous conviviaux sont aussi l'occasion de partager des expériences avec d'autres propriétaires forestiers et mieux connaître la forêt et ses métiers.

Chaque année, nous organisons une vingtaine d'événements dans toutes les régions forestières du département. Au mois d'octobre, nous étions à Osthouse, Obernai, Oberbronn, Plaine, Mutzig et Otterswiller.

Un réseau de forêts-écoles.

Ce projet innovant a pour objectif d'illustrer, expérimenter, montrer et expliquer tous les aspects de la gestion durable au cœur d'une forêt exemplaire et aussi vers différents publics: les sylviculteurs privés, le grand public et les scolaires.

main à la pâte!

Deux forêts-écoles ont été acquises à Mutzig, la forêt des Dreisitz et à La Petite Pierre, la forêt Eberlache. Elles seront les supports d'une pédagogie concrète où il s'agira aussi de mettre la main à la pâte!

Claude HOH

DNA Sarreg-Union

dnasarreunion@dna.fr

129€
mois
SANS ACHAT
Sous conditions d'appréciation
Innovation
Haut exiges

LNG GRASSER
95 RUE DE DETTMILLER à SAVERNE - 03 88 02 50 55
www.groupegrassier.fr

NISSAN

LA PETITE-PIERRE Environnement

Premiers conseils dans la forêt-école

Acquise l'an dernier par le groupement de sylviculteurs Bois et forêt, une parcelle de bois de La Petite-Pierre est destinée à être une école pour les sylviculteurs du secteur. Une première session a eu lieu sur place mardi dernier.

Mardi, dix adhérents de Bois et forêts se sont retrouvés dans la forêt de La Petite-Pierre pour ce qui est la première session organisée dans cette nouvelle forêt-école du Bérlache. Mise en place cette année sur des terrains acquis en 2012, cette forêt-école doit permettre d'atteindre plusieurs objectifs. Le premier et le plus évident des buts recherchés est de permettre aux propriétaires forestiers d'avoir un lieu de découverte et de mise en pratique qui puisse ressembler aux autres forêts des Vosges du Nord.

« Nous n'allons enlever que ce qui gène la croissance des arbres d'avenir »

Les « écoliers » sont ainsi confrontés aux mêmes questions que celles qui se posent sur leurs propres bois : Choix des arbres à conserver, des essences à privilégier en fonction de la nature du terrain, mise en place des outils permettant de protéger les arbres d'avvenir et choix des modes de gestion pour les différentes parcelles. Autant de problématiques qui ont des réponses différentes en fonction du contexte local, comme on peut le constater les dix participants à la formation délivrée par Claude Hoh, technicien forestier, mardi à La Petite-Pierre. Dans une zone qui abritait autrefois une pépinière, la densité d'arbres, et notamment des conifères, est trop intense. Il pose alors la question de ce qu'il faut garder et des débouchés possibles pour ce qui va être enlevé. « Ces essences sont peu recherchées dans le secteur, même pour le bois de chauffage », explique le technicien. Et pour cause, le secteur est fortement boisé et des essences plus nobles sont facilement accessibles pour les habitants du secteur. Cette réalité de terrain fait elle aussi

l'objet de l'apprentissage du jour puisque la gestion de cette zone en déclera. En ce lieu, « nous n'allons enlever que ce qui gène la croissance des arbres d'avenir ». Ces arbres résidentes ayant un potentiel intéressant, de part leur essence, leur taille, leur forme et de multiples autres facteurs, ont été marqués par les participants, avec quelques contraintes comme par exemple la distance qu'il faut faire pour donner leur avis sur ce que sépare les uns des autres. Ça a également été l'occasion de mettre en avant les vertus de certaines essences qui, faute d'être intéressantes à la vente, apportent un plus naturel contre certains insectes par exemple.

Les différentes solutions pour se prémunir des dégâts causés par des certes ont aussi été abordées afin de pouvoir

être mises en place lorsque le travail effectif débutera sur place.

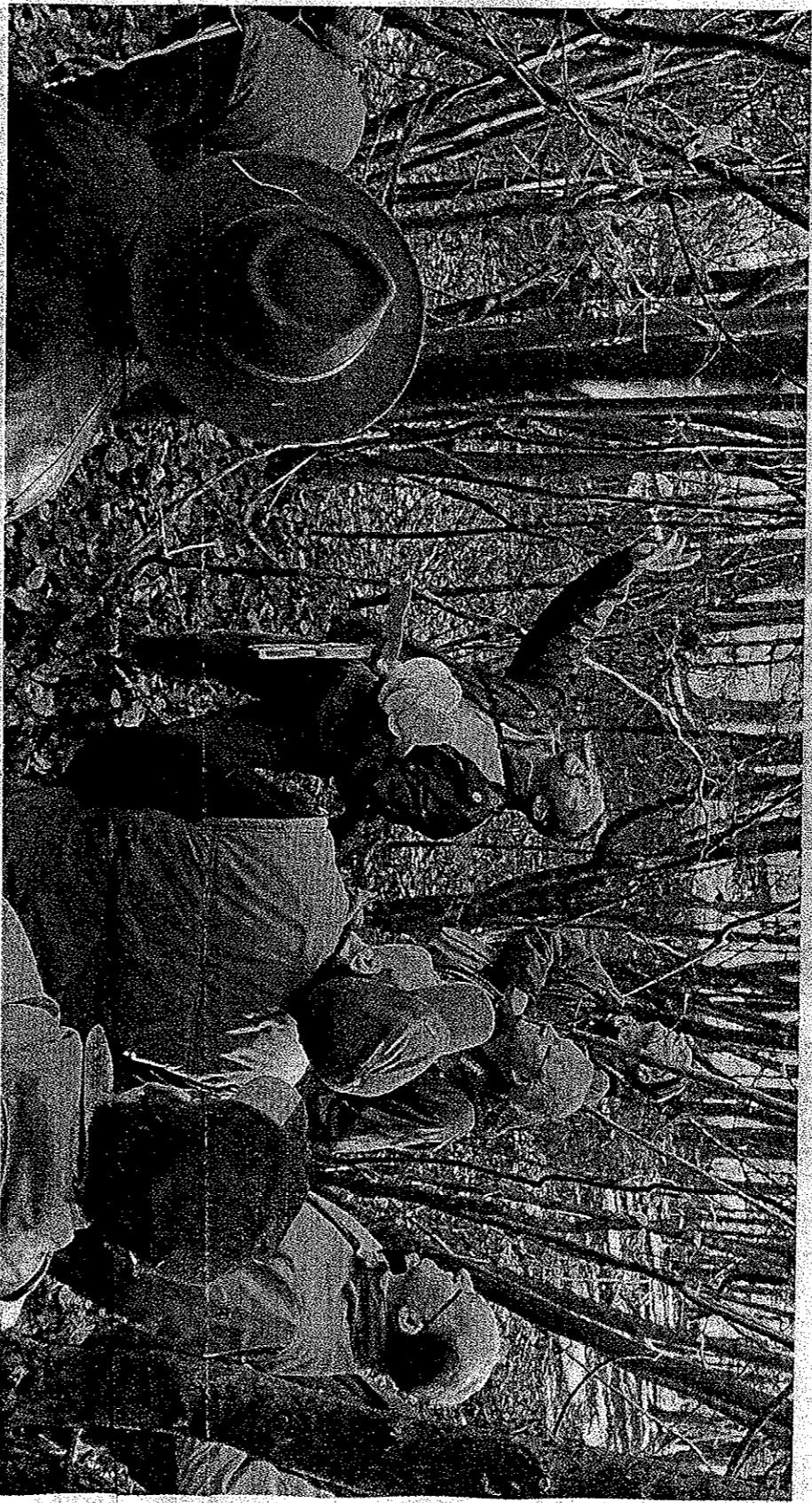
Quelle forêt dans 40 ans ?

Les participants ont également été sollicités pour donner leur avis sur ce que devra être cette forêt dans 40 ans. Car c'est là aussi un aspect parfois méconnu de la gestion forestière, elle nécessite une grande anticipation et donc d'une certaine façon, ces paris sur l'avenir. « L'épicéa a-t-il sa place ? Faut-il faire une coupe à ras et replanter ou faire grandir l'existant ? ». Autant de questions auxquelles les forestiers ont tenté de répondre en prenant en compte le contexte, mais aussi les évolutions possibles des besoins pour certaines essences.

Acquise en 2012, la forêt-école de La

Petite-Pierre s'étend sur 2,26 hectares, avec une grande diversité d'essences et de types de forêts. Une zone de résineux est clairement identifiée en tant que la gérance de cette clairière qui pourrait servir pour donner leur avis sur ce que devra être cette forêt dans 40 ans. Car poussent de la futaie tenue, du pernouillu, mais aussi des acacias, ainsi que des épiaas. Toutes ces sphères de peuplement vont évoluer au fil du temps. « A long terme, elle devrait devenir une vitrine de la gestion forestière », mais dans 10 ans, ça sera plus concrèt, même si les actions entreprises par les adhérents à Bois et Forêts n'auront pas toutes abouti. Car c'est là aussi la particularité de ce lieu, il est la propriété et est donc géré par un collectif, celui des adhérents au groupement de sylviculteurs du Bas-Rhin. Ce sont donc ses membres qui s'impliquent pour préparer l'avenir de ce site en assurant la gestion. ■

THOMAS LEPOUTRE
pour bien gérer leurs forêts », explique Claude Hoh. La forêt-école im-



Jusqu'au 9-11-2013
inclus

ESPRIT
men

**DERNIERS JOURS DE
DESTOCKAGE MASSIF**

**-30%
à
-50%**

COSTUMES

PARKAS & MANTEAUX

PULLS & GILETS

SWEATS

T-SHIRTS

CHEMISES

JEANS

PANTALONS

BODYWEAR

CHAUSSEURES

EDC

ESPRIT CASUAL

ESPRIT COLLECTION

Prise en main des Torets-écoles

A high-contrast, black-and-white photograph capturing a person's lower body as they walk. The individual is dressed in dark trousers and light-colored, possibly white, shoes. The ground appears to be a dark, textured surface, likely asphalt or a paved path. The background is mostly obscured by deep shadows, with some faint, indistinct shapes visible on the right side.

Les adhérents du Groupement de sylviculteurs ont été invités à se prêter à un exercice de comptage et d'évaluation de la surface terrière, qui correspond à la somme des surfaces de la section de tous les troncs mesurées à 1,30 m de haut, exprimée en m²/ha. Première étape : compter les arbres avec un relascope, qui remplace les traditionnels pieds à coulisse et bastringue. Un outil qui permet de réaliser un comptage des arbres présents sur la placette en fonction de leur diamètre et de calculer la surface terrière. Il faut se placer au centre de la placette matérialisé par le point orange et le numéro, puis viser tous les arbres à 1,3 m de haut et compter pour 2 tous ceux qui dépassent des entoches, pour 1 ceux qui tombent juste, et pour 0 ceux dont la largeur est plus petite que les entoches. «Un outil qui demande de l'entraînement.»

Ensuite, on se réfère au guide de la typologie et des peuplements des forêts alsaciennes et on applique le coefficient qui correspond à la hauteur du peuplement et à l'essence (ici des chênes de 30 m en moyenne) pour avoir un volume à l'hectare.

Le Groupement de sylviculteurs du Bas-Rhin, Bois&Forêt 67, a acquis récemment deux forêts écoles, l'une à La Petite Pierre, l'autre à Mutzig, faisant ainsi figure de précurseur dans ce domaine. Récemment, deux journées d'exercice y étaient organisées.

Debus, technicien Bois&Forêts qui chapeautait la journée organisée mardi 22 octobre dans la forêt-école de Mutzig qu'il est chargé d'animer. Une parcelle de 6,22 hectares au lieu-dit Drespitz, acquise par Bois&Forêts 67 au printemps dernier.

L'objectif de cette première journée dans la forêt-école de Mutzig était de découvrir et de prendre la mesure de cette forêt, de faire le tour du propriétaire et d'en repérer les contours, de répertorier aussi ses

L'étape essentielle de la description

Le premier travail des adhérents de Bois&Forêts va consister à décrire cette forêt, sa structure, sa composition. Le Groupement de sylviculteurs dispose déjà d'une base solide pour cette étape. En effet, un compactage serré, pied par pied, avait déjà été effectué avant achat pour évaluer la valeur de la parcelle, qui s'est négociée autour de 43 000 €. Il a aussi permis d'établir le volume de bois mobilisable : près de 1 400 m³, dont plus de 813 m³ en bois-

A black and white photograph showing a small, dark, irregular opening in a dense, textured surface, likely a tree trunk or root system. The opening is surrounded by a lighter-colored, fibrous material. The background is dark and textured.

This high-contrast, black-and-white photograph depicts a rural landscape. The foreground is dominated by dark, textured fields, possibly plowed earth or dense vegetation. In the upper left, there is a bright, overexposed area that appears to be a body of water reflecting the sky. The upper right portion of the image is also very bright and lacks detail. A few thin, dark lines, likely power or telephone wires, cut across the scene. The overall composition is abstract due to the extreme contrast.

Faut-il enlever le petit chêne qui semble gêner le gros juste à côté ?

tué un peu plus tard sur un pin, dont le décompte rapide des cernes annonçait près de 120 ans.

La forêt des Dreisitz est principalement constituée d'anciens taillés sous futaie, comme en témoignent les houppiers dégagés en forme de bouquets. «À l'époque, on coupait trois quarts des bois tous les 25 ans, car on cherchait avant tout du bois de chauffage», note Jean Braud. L'inventaire a mis en évidence cinq grands types de peuplements : 48 % sont des anciens taillés sous futaie de chêne et de charme, 20 % des pinèdes, 17 % des futaines de chêne, 8 % des taillés de chêne et de charme, 7 % des taillés sous futaie de hêtre et de frêne.

«Un art délicat»

Marc Debuss rappelle la nécessité d'ap-
rofondir ces données fournies par
l'inventaire réalisé. «Il faudra faire un
état des lieux précis de chaque pla-
cette, créer un parcellaire forestier

relief et peut-être affiner ce premier décompte. Il faudra également déterminer la composition et la structure du peuplement, en fonction du diamètre des troncs : petits (20-25), moyen (30-35 et 40-45), gros (plus de 50), très gros (plus de 70). Sur une parcelle comme celle-ci, d'une taille déjà assez relativement conséquente, cette

étape de description est essentielle pour déterminer les priorités d'intervention, classer l'urgence des travaux et des coupes pour aboutir à un programme et au martelage.» «Il s'agit de repérer les arbres d'avenir et ensuite de travailler à leur profit, de repérer ce qui est beau et de le mettre en valeur», ajoute Jean Braud. Et l'objectif de la forêt-école est aussi que cette réflexion se fasse en commun : «Il s'agit de définir ensemble des directives de gestion par type de peuplement».

«Cette forêt n'ayant pas été entretenue depuis plus de 50 ans, il faudra

tenant compte des peuplements et du

Suite en page 29



Sur la partie haute du plateau, le peuplement affiche une dominance de pins noirs d'Autriche, avec quelques feuillus -noisetier, chêne, frêne, orme, alizier blanc - et arbustes, dont certains sont des espèces protégées. Les pins sont plutôt de qualité moyenne, très gainés, effilées, avec beaucoup de nodosité : ils ont sans doute eu trop d'air. Il faut juger de leur accroissement et ensuite maintenir uniquement les sujets beaux et

taires», estime Jean Braud. «Ce «coup de balai» ne sera pas inutile et permettra d'avoir des «rentées d'argent», ajoute Marc Debus. Toutefois, «si on veut conserver la certification PEFC, il

faudra laisser quelques arbres morts au sol, pour favoriser la biodiversité», tempère Jean Braud. Alors le marcelage peut commencer. Il doit être cohérent et se faire hors feuille pour bien apprécier la rectitude de la tige et la structure de la branche. «Plus la répartition des branches se fait dans l'espace, plus l'arbre sera beau», rappelle Marc Debus. Jean Braud insiste sur l'importance de cette opération et sa délicatesse. «Faut-il enlever le petit chêne qui semble gêner le gros juste à côté ? Mais celui-ci aura-t-il une poussée suffisante pour atteindre les 70 cm de diamètre, afin d'être classé en bois de menuiserie ?» Toute la difficulté réside dans la définition des objectifs et des ordres de priorité. «Les paramètres à prendre en compte sont très nombreux. Ce travail d'appréciation inventaire, cette forêt a été découpée en 22 placettes ou points de description des peuplements.

Après inventaire, cette forêt a été découpée en 22 placettes ou points de description des peuplements.

ciation est un véritable travail artistique», insiste Marc Debus. «La forêt-école de Murzigt est très variée et complexe, résume Jean Braud. Sa diversité lui donne aussi une qualité paysagère très intéressante : des arbres de différents diamètres, un

...

caractère un peu sauvage. «Pour cette forêt, nous sommes plutôt dans une démarche d'amélioration du

peuplement et de la qualité.»

Murielle Chappatte



Sur la page 28
dans un premier temps s'occuper de tous les arbres qui menacent de tomber, pratiquer des éclaircies san-

taires», estime Jean Braud. «Ce «coup de balai» ne sera pas inutile et permettra d'avoir des «rentées d'argent», ajoute Marc Debus. Toutefois, «si on veut conserver la certification PEFC, il

est

Forêt-école de La Petite Pierre : une forêt en devenir

Bois & Forêt 67 a également fait l'acquisition d'une forêt-école à La Petite Pierre, plus précisément dans les Basses-Vosges gréseuses. Ses 3 ha se dérouillent de 250 à 330 m d'altitude, déployant une grande diversité de peuplement, avec pas moins de 12 espèces d'arbres différents. «Nous avons affaire à une forêt moins homogène que celle de Murzigt», décrit Claude Hoh, technicien animateur de cette forêt-école. Une diversité liée à l'origine de cette forêt, constituée de sept parcelles cadastrales ayant été coupées à blanc il y a 20 ans. Cette forêt-école est donc jeune et comprend une clairière, un talus d'acacias, une jeune forêt de résineux et une autre de feuillus, quelques gros arbres épars. Autres éléments caractéristiques : une source avec un peuplement d'aulnes, un ruisseau et une falaise de grès. «C'est une forêt à éléver et à soigner pour en faire quelque chose d'intéressant grâce à des éclaircies, de l'élagage, des plantations, de la sélection de sujets d'avvenir», détaille Claude Hoh. Les «petits travaux» ne manquent donc pas et, d'un coup, la forêt-école de La Petite Pierre constituera un bon terrain d'entraînement pour les adhérents de Bois & Forêts 67, qu'ils soient des Vosges du Nord ou d'ailleurs. Or c'est tout l'objectif de ces forêt-écoles : elles doivent permettre aux adhérents d'approfondir leurs connaissances de la main avant de mettre en pratique des techniques silvicoles sur leurs propres parcelles. A La Petite Pierre, il s'agit dans un premier temps de délimiter les contours de la forêt à l'aide d'un topoï, d'identifier les principaux types de peuplement et de l'éclaircir à ce qu'on pourra faire pour préparer l'avenir de cette forêt», indique Claude Hoh.

BdB

BEISER
Fournisseur pour l'agriculture et l'industrie
0 825 825 488
www.beiser.fr

VENTE FLASH
Fournisseur pour l'agriculture et l'industrie
0 825 825 488
www.beiser.fr

PROMO
4100 €
HT
POUR 10 NICHES
COMPLÈTES

PROMO
-10 %

4 nervures
hauteur = 45 mm
robustesse maximale

QUAND VOUS ACHETEZ DE LA TOLE
1^{ER} CHOIX, ENGEZ LA GARANTIE
DÉCENTRALE SUR LA FACTURE

5,50 € HT
1^{er} CHOIX
= GARANTIE
DÉCENTRALE TOTALE!

INDISPENSABLE

INDISPENSABLE</

Les multiples usages du châtaignier

Le dernier stammtisch qui a eu lieu à l'Ancre d'or à Oberbronn a réuni une trentaine de personnes autour de Claude Hoh, conseiller forestier de la chambre d'agriculture d'Alsace et animateur des Vosges du Nord et de l'Alsace Bossue.

CLAUDE HOH a su faire vivre le Chataigner et sa châtaigne. Cet arbre originaire du Caucase a été importé par les Romains pour accompagner la culture de la vigne. Considéré comme arbre domestique, c'est la 3^e essence feuillue en France. Il occupe 38 % du terrain sur un million d'hectares et procure environ 20 000 emplois.

De 500 à 1 000 ans

Un quart des châtaigneraies sont privées. Demosjors, cet arbre est non seulement utilisé pour le bois de chauffage mais aussi comme bois d'œuvre pour la charpente et la menuiserie. Il peut atteindre 500 à 1 000 ans et sa croissance a tendance à s'accélérer dans les 50 dernières années (réchauffement climatique ?). Quant aux fruits,



Claude Hoh a animé la réunion. PHOTO DNA

Claude Hoh a également précisé que « le marron d'inde, toxique, n'a rien à voir avec la châtaigne en revanche nos marrons chauds ou nos marrons glacés sont bel et bien des châtaignes ». Ce fruit déjà prisé au Moyen Âge pour lutter contre les famines continentale de réjouir les papilles

aussi bien grillé que sous forme de miel, farine, purée, pâtes et tisseries et bien sûr dans le fameux boudin aux châtaignes, la spécialité locale.

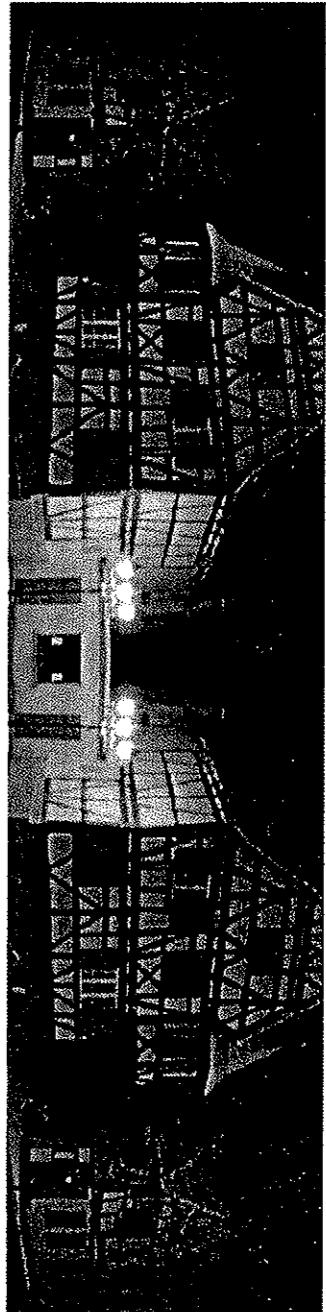
Soirée riche en informations qui n'a pas manqué d'intéresser les propriétaires de châtaigneraies privées d'Ober-

bronn. ■

► Prochain stammtisch, vendredi 8 novembre à 19 h au restaurant A l'Ancre autour de J.-F. Kraft, ancien préfet et historien qui parlera de l'environnement industriel dans les Vosges du Nord de 1600 à 1900.

Le Stammtisch à OBERBRONN

Chaque mois, une rencontre avec une personne remarquable



Accéder > les Stammtisch 2013 > « LA CHÂTAIGNE ET SA CHÂTAIGNERAE » avec Claude HOH, conseiller forestier à la (...)

« LA CHÂTAIGNE ET SA CHÂTAIGNERAE » avec Claude HOH, conseiller forestier à la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin

vendredi 14 octobre 2011



Enregistrer l'article en PDF

Le dernier stammtisch a réuni une trentaine de personnes autour de Monsieur Claude HOH, conseiller forestier de la chambre d'agriculture d'Alsace et animateur des Vosges du Nord et de l'Alsace Bossue.

Le magnifique diaporama de Monsieur HOH :

<http://www.estammtisch.com/Chataignier2013.pdf>

L'article dans les DNA :



L'interview de Claude HOH par Fanny BURKHARDT sur TVZV :

<http://www.tvvzv.laregion.fr/WWD/Actualites...>

Liens : Quelques informations sur le nouveau site internet de Bois et Forêts :



<http://www.boisforets67.fr/fr/actualua...>

<http://www.boisforets67.fr/fr/actualua...>

Les châtaigneraies alsaciennes sont propres à 5% et représentent 250 haètres de forêts privées. Le filtre des bois alsaciens, toutes espèces confondues, passe 20 000 tonnes.

De nos jours, cet arbre est non seulement utilisé comme bois de chauffage, mais aussi comme bois d'œuvre pour la charpente et la menuiserie. Il peut atteindre 200 à 300 ans et ses racines se rendent assez rapidement dans les 20 dernières années.

Quand aux fruits, Monsieur HOH évoque une récolte que le menuir dirait toutefois très médiocre. Il précise que les racines des châtaigneraies alsaciennes sont très bien adaptées aux châtaignes. C'est-à-dire qu'il existe un peu plus facilement dans les racines des châtaignes que sous forme de maladie. Durée nécessaires et bien sûr dans le cas des châtaignes, notre spécialité ici.

Scierie "tige" en 10 mètres, qui n'a pas marqué d'interrogations, les participants ont quelques g's à 10 ha de châtaigneraies privées dans le secteur.

RUBRIQUES

Articles divers

C'est quoi un Stammtisch ?

Le Stammtisch se promène

Les liens

Les Stammtisch 2009

Les Stammtisch 2008

Les Stammtisch 2010

Les Stammtisch 2011

Les Stammtisch 2012

Les Stammtisch 2013

Les Stammtisch 2014

DANS LA MÊME RUBRIQUE

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique du Bas de l'article, est également visible dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

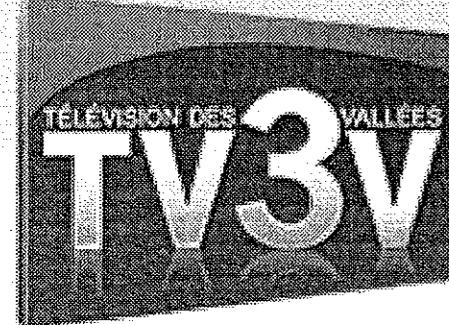
Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.

Le stammtisch des Châtaigneraies alsaciennes, indiqué dans la rubrique "Actualités" du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.



TELEVISION DES 3 VALLÉES

La Régie



Nos vidéos

Au programme

Présentation

Infographie

Newsletter

Rechercher



[Accueil](#) > [TV3V](#) > [Nos vidéos](#)

Actus 3V

J'aime +11

Tweeter 2



Alerte vidéo

Soyez informé à chaque ajout d'une nouvelle vidéo sur le portail TV3V !



[S'abonner](#)

L'actualité du 4 octobre 2013

La fête des Bergers

La Poste de Reichshoffen se modernise

Rencontre autour des châtaignes

Partager cette vidéo :



Pour de belles forêts demain

Les parcelles touchées par l'ouragan Lothar en 1999
reparent peu à peu
figure sylvicole. Pour que les essences les plus intéressantes fassent de beaux sujets, il est temps de les sélectionner et de les favoriser, par exemple en faisant du bois de chauffage avec les essences moins précieuses.

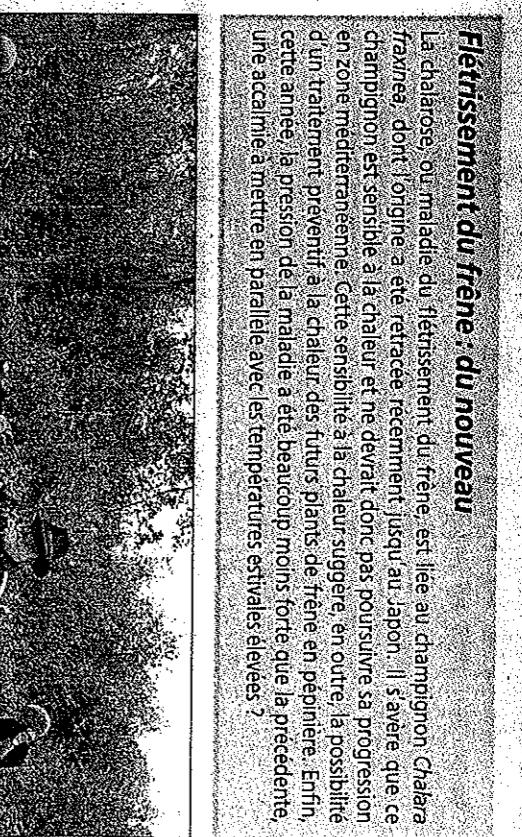
■ Alors que tombent les feuilles d'automne, il est grand temps de penser à garnir les réserves de bois de chauffage. Pour les propriétaires forestiers, c'est aussi l'occasion d'entretenir leurs parcelles, notamment de sélectionner des arbres d'avenir et de leur procurer les meilleures conditions de croissance propres à faire de beaux sujets, valorisables en bois d'œuvre par les générations suivantes.

Pour aider les propriétaires forestiers dans cette tâche, la Chambre d'agriculture et Bois et Forêt 67, groupement de quelque 500 propriétaires forestiers privés, ont organisé une réunion à Osthouse. Cette commune a été frappée par la tempête de 1999. 5 ans après, les stigmates de lourjan sont encore visibles mais la forêt prend petit à petit ses droits. C'est donc le moment de procéder à un bon entretien, pour proriter de belles bois dans 60 ans, a expliqué Claude Hoh, conseiller spécialiste forêt à la chambre d'agriculture. Ainsi, le chêne redondu est une espèce à surveiller, à favoriser pour lui donner ses gorges car cette «usine qui fabrique bois» fonctionne grâce à l'énergie lumineuse via la photosynthèse. Le forêt constitue de jeunes arbres, dont à 50% l'épaisseur du jeune tronc est constituée de tiges tendres, permettant une circulation aisée.

Mais l'importance est l'état de développement du peuplement forestier constitué de tiges tendres, diamètre de 5 à 20 cm.

Mais l'importance est l'état de développement du peuplement forestier constitué de tiges tendres, diamètre de 5 à 20 cm.

Marc Debus préconise l'annélation d'un charme pour profiter de son rôle éducateur sans qu'il entre en compétition avec un chêne voisin.



Fletriissement du frêne du nouveau

La charalose ou maladie du fletriissement du frêne est liée au champignon Charara, dont l'origine a été retracée récemment jusqu'au Japon. Il s'avère que ce champignon est sensible à la chaleur et ne devrait donc pas poursuivre sa progression en zone méditerranéenne. Cette sensibilité à la chaleur suggère en outre la possibilité d'un traitement preventif à la chaleur des futurs plantations de frêne en pépinière. Enfin, cette année la pression de la maladie a été beaucoup moins forte que la précédente, une accalmie a pu être mise en place avec les températures étivales élevées ?

Cette parcelle a été récemment éclaircie.

chances face à d'autres essences plus «invasives».

Sélectionner sans nettoyer

Dans une première parcelle, fortement touchée par Lothar, une belle régénération naturelle de charmes a été constatée. Mais quand on regarde bien dans ce fourré, on trouve aussi des chênes, des merisiers... «Ils ont été repêchés et aidés dès le début», précise Jean Landmann, qui occupe de cette parcelle, propriété de son cousin Charles Baumert. «Mais attention, aider les chênes ne veut pas dire faire place nette tout autour», précise Claude Hoh. Un dicton qui l'affectionne particulièrement resume bien la marche à suivre. L'objectif des éclaircisseurs est de netter les sujets d'avenir «tête au soleil, fronce l'ombre et pieds au-fais», la couronne doit être dégagée car cette «usine qui fabrique bois» fonctionne grâce à l'énergie lumineuse via la photosynthèse. Le tronc, lui, n'a pas besoin d'être partiellement dégagé. Au contraire. La présence d'autres sujets à éclaircir, laissant à distance en «sacrifiant» ceux qui les gênent, a constaté Claude Hoh.

Sélection de sujets d'intérêt

tige à filer vers le haut, à fabriquer un frêne sans trop de branches droites, noueuses et de défauts. Claude Hoh a pris l'exemple d'un merisier à encouager. Pour cela, il a coupé la tête d'un charme située à proximité afin de dégager le houppier du merisier, sans dégager son tronc.

plus loin, la trentaine de participants à la séance ont été effectuées. «Même si c'est encore une jeune forêt, il existe une jeune forêt dans les parcelles et, depuis ces dernières années, ce perché fournit désormais du bois valorisable. Il s'agit désormais de continuer à y pratiquer régulièrement des éclaircissements, tous les 5-8 ans en fonction des éclaircisseurs, mais en conservant à toute coupe, il faut maliquer les arbres d'intérêt pour mieux apprécier leur répartition. «Cela permet aussi de ne pas perdre les frênes entre deux passages.»

Du chêne parmi les ronces

Une deuxième étape, au lieu dit Wischelholz, où 14 ha ont été renversés par la tempête, a permis de faire travailler les participants. Au milieu d'un mélange de charmes et de ronces visiblement régulièrement taillées, les participants sur une partie des essences d'intérêt (chêne, érable, frêne...) et les marquer d'un ruban rouge. La dernière étape a consisté à planter sur une partie de la parcelle de Paul Kretz, planté juste avant la tempête : «Tous les plants ont été écrasés. Du coup, je n'ai plus rien fait pendant des années, rapporte-t-il. Il y a deux ans, nous avons commencé à éclaircir et tout ce

que nous avons sorti, nous l'avons valorisé en bois de chauffage pour les plus grosses tiges ou en planches forestières pour les plus petites.»

Eduquer sans entrer en compétition

Cette parcelle a été l'occasion de céder à un dernier exercice : un chêne d'avenir est géné par un charme. Faut-il laisser ou enlever ce charme, sachant qu'à côté il n'y a pas d'arbre ? La solution qui a été retenue se situe entre ces deux alternatives. En effet, Marc Debus, technicien Bois et Forêt 67, a conseillé de conserver le charme, mais d'enlever son écorce sur une section pour couper la circulation de sève. «Ainsi, on conserve son rôle éducateur, sans que sa couronne entre en compétition avec celle du chêne.»

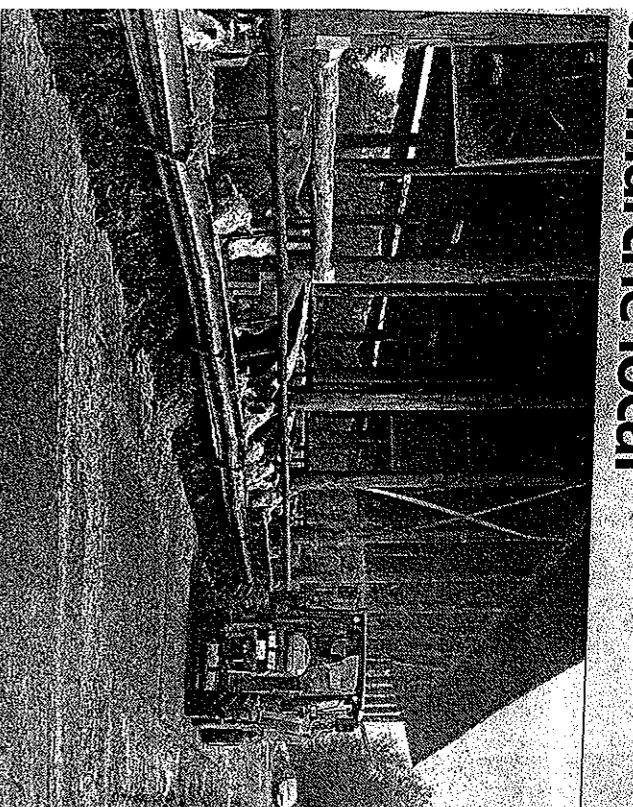
«C'est maintenant qu'il faut pratiquer des éclaircissements, pour sortir du bois de chauffage ou d'industrie, tout en préparant de belles forêts mélangées pour demain», a conclu Claude Hoh. Bérengère de Butler



Prix maintenus voire en hausse

Les premières ventes de l'ONF ont eu lieu récemment avec des lots de bois sortis ce printemps, a rapporté Christian Mertz, technicien à Cosyval. Ainsi, qu'on s'attendait à une baisse des prix, «elle n'est pas malente». Voire au contraire ! C'est notamment le charme qui a demandé en moyenne des prix de fabrication de fut-séchage, très élevés, puisque le bois de charme vend actuellement entre 300 à 500 €/m³. C'est encore moins que la tache de charme qui peut atteindre 800 €/m³. «De manière générale, la demande est élevée surtout pour le bois de qualité, pour le frêne et pour l'érable, on est sur des mêmes bas de ligne que l'an passé. J'ai été demandé pour l'autre, mais pour l'érable, le charme peut se vendre comme du bois d'œuvre, mais l'autre, alors suffisant, a été acheté à un excellent prix.» Christian Mertz, sinon, le charme fournit un excellent bois de chauffage, impénétrable. Il peut remplacer les bois tropicaux, «il va de la demande

Les drêches échappent au marché local



n engrangement et production laitière, il faut trouver de nouvelles ressources locales de protéines. Marc Wittersheim intervendra au salon de l'Agriculture de l'Orne.

es pays du Nord lorgnent sur les drêches des brasseries alsaciennes. « Les drêches sont des endues plus cher aux leviers, ils doivent envisager de nouvelles durces protéiques, alimentation pour les ovins comme le corn-luten feed, coproduit local des amidonneries.

Terre de brasseries, l'Alsace reçoit beaucoup d'orge qui, au terme du processus fermentaire, et après ébouriffement des sucres, donnent des choses, riche en protéines. Les brasseries restituent donc cette partie aux agriculteurs. Les drêches étaient originellement valorisées localement en tant qu'apport protéique et azoté dans les villages. Les drêches étaient également valorisées localement en tant que peu de levier.

Quoiqu'il en soit, il faut donc trouver de nouvelles ressources protéiques locales pour compenser ces manques de drêches. C'est ce que présentera Marc Wittersheim. « Nous savons plusieurs pistes de coproduits azotés. Il y a d'abord les sucreries et parfumeries naturelles et cultives. Avec quelques couvertures, cette lucerne, qui n'y a pas encore si longtemps, une vingtaine d'années, fleurissait dans la plaine alsacienne.

Une démonstration de ration

Une autre ressource de coproduit est le corn gluten feed. Disponible chez les amidonneries en grande quantité, cette filière naissante d'alimentation des bovins, explique Marc Wittersheim, du BTPL, dans les usines d'Alsace Lait à Hœrdt.

is main-d'œuvre plus chère

voilà ! Actuellement, les coûts de drêches des exploitations agricoles pay du Nord, Danemark, Pays-Bas, sont très élevés. Les drêches alsaciennes intéressent fortement. Et les drêches européens sont à déboursé beaucoup plus, à tel point que les élèveurs alsaciens jouent s'allier sur ces prix. Les élevages du nord de l'Europe sont plus élevés, mais ils disposent d'une compétitivité liée au facteur coût du travail.

Il. Le coût du travail en France est jugé, estime Marc Wittersheim, i explique cette capacité des éléveurs, du Nord à répercuter les gains productifs en achetant des fourrages plus chers. La part travail représente 20 % du prix du lait et la part des fourrages 30 %.

anois friands

issource azotée

les drêches échappent à l'éleveur alsacien. Et les moyens d'influer : le héritage du bilan carbone,

Une productivité supérieure à toute culture classique

En 2012, Roland Wendling transforme une parcelle labourable en cultures agroforestières de blé-orange sous noyers, poiriers, cerisiers et éables. Sur 30 ans, il estime que la valorisation globale de ses productions, céréales + bois, sera bien supérieure au système classique, sans compter les bénéfices environnementaux.

■ Ainsi, en 2012, Roland Wendling a mis en place une culture agroforesterie et économiquement plus rentable sur 30-40 ans que toute autre pour l'Ascar Roland Wendling est aujourd'hui éleveur de lapins, à Koenigsheim. Il dispose d'une petite dizaine d'hectares pour produire sa nourriture fourragère. En 2011, il décide de planter 105 arbres sur une parcelle de 1 ha ou il pratique une rotation de 1 ha. Il pratique une rotation de 1 ha ou il pratique une rotation d'orge-blé. « Pour les collèges, c'est une herse ». Tout compte fait, sur 30 ans, lui prétend que, et la production et la valorisation de la biomasse en bois, culture annuelle, seront bien supérieures aux systèmes culturaux conventionnelles et classiques. « Mais on travaille sur du long terme », Roland Wendling a deux fils, les deux sont passionnés d'agriculture, le deuxième travaille aussi dans le bois d'œuvre. Tout le secret de cette valorisation repose sur le choix des essences en adéquation avec les cultures de manière à ce qu'elles ne se concurrencent pas au cours d'un cycle végétatif annuel.

Les arbres laissés ne diminuent plus les primes Pac

C'est en réalité une petite modification de texture pac sur les surfaces primées qui le décide à planter des arbres. « Je tenais depuis longtemps à laisser des arbres dans mes parcelles. Mais un arbre laisse en parallèle cultivée entraîne une suppression de 10 ares de surface primee par arbre. Ainsi, on planter ou laisser 10 arbres se partagent sur 1 hectare la surface en statut pacifiable. Finalement, ça supprime la prime Pac. »

Au printemps 2011, Claude Hof, de Bois et forêt 67 m'informe que la législation change. « L'agroforesterie est acceptée dans la pac en ce que les arbres sont plus diminue les primes. »

Mais pour les grandes plaines céréalières, le règlement fait quelques modifications. « Mais pour les grandes plaines céréalières, le règlement fait quelques modifications. »

Le décret de 2011, pas besoin de déshydratation, tout ce qui est en énergie.

Ainsi ce salon de l'Agriculture de demain verrait-il une démonstration de composition de ration avec un mélange de drêches, en quantité diminuée, de pailles, de corn gluten feed, de drêches de soja local d'Alsace, donc possible. Ici, démonstration d'apprecier l'apport énergétique dans les ratios de cette ration avec l'élevage de bœufs gascons de la ferme du lycée d'Obernai.

DL

Conférence de Marc Wittersheim, le 12 octobre à 11h30, au salon de l'Agriculture de l'Orne à Obernai.

L'acacia est une légumineuse !

« On peut envisager d'autres associations agroforestières. L'acacia est en effet pour ses fils apiculteurs. « De toute sur 12 m², car je n'envisage pas de mécaniser. » Certaines techniques agroforestières sont menées avec des espacements de rangées d'arbres tous les 35-40 m. « Je trouve ça très favorable dans tous les cas, même avec des cultures d'hiver. »

Concurrence arbre-cultures : ça dépend des associations

En envoyant les maïs chétifs sur le bord des routes arborescentes, l'idée de voir des arbres rebute cependant les agriculteurs. « Ça dépend », prévient Roland Wendling. Le maïs est effectivement pas adapté pour une raison simple. « C'est une culture d'hiver » qui va effectuer sa photosynthèse au moment même où l'arbre atteint l'ombre. Mais pour les cultures d'hiver, le blé, orge, avoine, c'est différent.

Avec le blé, par exemple, le blé noir, ça supprime la prime Pac. Au printemps 2011, Claude Hof, de Bois et forêt 67 m'informe que la législation change. « L'agroforesterie est acceptée dans la pac en ce que les arbres sont plus diminue les primes. » Mais pour les grandes plaines céréalières, le règlement fait quelques modifications. « Mais pour les grandes plaines céréalières, le règlement fait quelques modifications. »

Le décret de 2011, pas besoin de déshydratation, tout ce qui est en énergie.

Son système agroforestier : 105 arbres plantés sur 1,10 ha avec une alternance de biomasse en quantité de bois. Et d'un point de vue économique, mon champ dans 40 ans aura une valeur patrimoniale multipliée par 10 ou par 15 », explique Roland Wendling.

Une valeur acquise grâce à la qualité des bois d'œuvre qu'il a plantés valorisables en ébénisterie et même en lutherie si l'un des éables présentait un défaut. « C'est une fibre particulière qui donne alors au bois une valeur exceptionnelle.

Salon de l'Agriculture de demain : les démonstrations au champ

Atelier « Optimiser la destruction des couverts végétaux » : la destruction des égrisiers représentent un des objectifs majeurs dans la conduite de l'écobau. L'objectif : réduire les pertes émissaires jusqu'à 50 % du déchet. Atelier « Principe et démonstration d'un guidage GPS » : temps pourra être optimisé grâce à l'application de nouvelles technologies.

Conférence sur l'agroforesterie, vendredi 11 octobre à 14h30 dans l'impératrice dans le cadre du séminaire du Réseau rural.

Atelier « Optimiser la destruction des couverts végétaux » : la destruction des égrisiers représentent un des objectifs majeurs dans la conduite de l'écobau. L'objectif : réduire les pertes émissaires jusqu'à 50 % du déchet. Atelier « Agroforestation commentée d'ouïs des sens » : temps pourra être optimisé grâce à l'application de nouvelles technologies.

Atelier « Prise à la bache commentée » : temps pourra être optimisé grâce à l'application de nouvelles technologies.

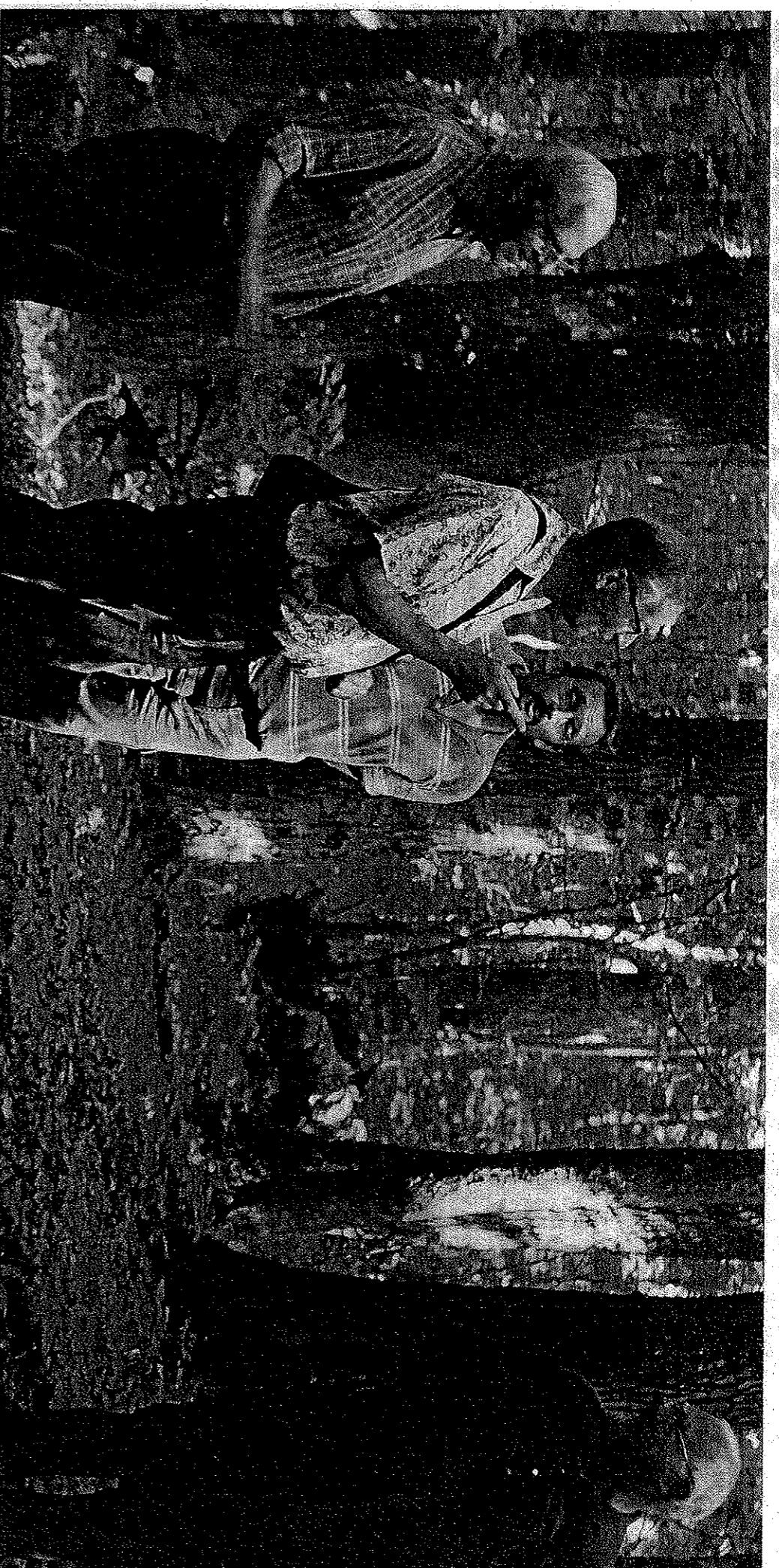
DL

Conseil en investissement

7,9%

DNA

DNA

La place forte de Wallonie
à la place forte de Wallonie

Tour du propriétaire avec des membres de «Bois et forêts 67». PHOTOS DNA - DAVID GEES

A l'école de la forêt

MUTZIG Environnement

Le groupement syndical de propriétaires forestiers privés « Bois et forêts 67 » vient de mettre la main sur 6 ha de la colline du Dreispritz surplombant Mutzig. L'objectif ? S'inspirer du concept « verger école » à des fins pédagogiques.

Jacques Schmittbuhl

Le morcellement des propriétés est l'ennemi principal de la forêt privée en Alsace

L'effacement

40 000 propriétaires forestiers privés dans le département

BOIS ET FORÊTS 67

« Bois et Forêts 67 » est un syndicat professionnel agricole à objectif forestier créé en 1967 et ouvert aux propriétaires forestiers privés du Bas-Rhin. Ce groupement intervient pour ses adhérents qui sont au nombre de 480 en 2012, dont 128 propriétaires possédant moins de un hectare de forêt. Via sa bourse foncière, le syndicat favorise aussi le regroupement de parcelles pour juguler le morcellement des propriétés. Et le tout afin de mieux exploiter le bois. De façon plus globale et tout en préservant les rôles écologique, économique et social de la forêt.

La matière est donc là. Foissonnante. Comme ce chêne qui, d'après Jacques Schmittbuhl, membre du conseil d'administration de « Bois et forêts », « avoisine les 150 ans ». « On peut supposer qu'il a été planté à la fin du 19^e siècle. Il répète », dit-il, « une forme à la ligne directrice de notre forêt, à laquelle il a ainsi pris racines dans ce sol calcaire typique de ces collines sous-vosgiennes jouxtant Rosenwiller et Gresswiller, terres de vignes par le passé. Escale écologique aujourd'hui. Suffit de jeter un œil à cette orchidée, un « Sabot-de-vénus » reconnaît Claude Hoh. Côte florale encore, « c'est un coin à muguet et à asperges ».

En rouge, la forêt du Dreispritz rachetée par le syndicat, « Bois et forêts 67 ». Et tout autour, une multitude de petites parcelles et

Une forêt au fort potentiel écologique, économique et social. Marie Clévenot, propriétaire forestier de Mutzig. Une recommandation conforme à la ligne directrice de notre groupement forestier : « La tête au soleil, le tronc à l'ombre et les pieds au frais ».



Une forêt au fort potentiel écologique, économique et social

peut (et doit) faire ou ne pas faire avec sa forêt. Sans forcément viser le prototype de la forêt future. L'objectif est « que les adhérents prennent la pleine dimension d'une gestion pratique », diversifier un peu ses acquisitions et renchérir Claude Hoh. A savoir une touche ainsi un plus large public. Car déjà, quelques coupes de bois à l'automne - sans oublier bien sûr, la sécurisation de l'endroit avec « plus de sentiers et moins de quads », conseille Jacques Schmittbuhl - le Dreispritz sera dans la même perspective, racheté près de La Petite-Pierre. Histoire de diversifier un peu ses acquisitions et toucher ainsi un plus large public. Car à terme cette forêt école profitera à tout le monde et notamment aux scolaires. Le caherc des charges pédagogiques est en cours d'élaboration. Pour accrocher les jeunes générations, on pense même à des bornes interactives avec système de flash code. Mais reste peut aussi sensibiliser les propriétaires forestiers à l'intérêt d'un regroupement. Nous croyons : la course d'orientation. Surtout que le lieu est déjà très

Concilier production forestière et protection de la ressource en eau



Château d'eau de l'Altenberg.

Bois et Forêts 67, la Chambre d'agriculture et le Centre régional de la propriété forestière de Lorraine-Alsace ont organisé une journée de formation à Dieffenbach-au-Val sur le thème de l'eau en milieu forestier.

■ Afin de mieux cerner le fonctionnement des écosystèmes forestiers, Claude Hoh, technicien à la Chambre d'agriculture, a abordé le cycle de l'eau en forêt. Pendant une averse, la pluie variable selon les essences, née, alors que les feuillus sont nus pendant l'hiver. La pluie s'écoule ensuite le long des troncs ou atteint le sol directement dans les trouées. Puis, elle s'infiltra dans le sol et/ou ruissele en surface. Quand il fait beau, l'évapotranspiration réelle restituée de l'eau dans l'atmosphère par évaporation du sol et du feuillage. Tous ces paramètres : évaporation des feuilles, écoulement de la seve, humidité du sol... sont mesurables à l'échelle d'un arbre, d'une forêt ou d'une région. Claude Hoh a cité quelques chiffres étonnans : en France métropolitaine, il pleut 450 milliards de m³/an, soit 800 litres par m², et les forêts transpirent 13 milliards de m³/an. Un arbre isolé transpire 500 kg/jour, une forêt de montagne rejette en moyenne 30 m³/ha et par jour... et un tapis de mousse de 10 cm d'une surface d'1 ha peut retenir 460 000 litres d'eau ! Une autre notion géographique très importante est celle de bassin-versant. Il s'agit d'une aire délimitée par des lignes de partage des eaux, à l'intérieur de laquelle toutes les eaux tombées alimentent un même exutoire (comme un entonnoir). Le bassin versant local est celui du Glessen et de la Lépivette, d'une superficie de 272 km², englobant un linéaire de cours d'eau de 170 km.

Responsabilités, contraintes et opportunités

L'eau en forêt implique des responsabilités. Ce sont ces enjeux de qualité que Julien Figueiron, ingénieur auprès de l'Institut pour le développement forestier, s'est attaché à développer.

En forêt, le couvert protège les sols par effet d'interception. Les strates

filtrent l'eau. La mise à nu d'un sol est donc un point critique. Toutefois, défrichement si elles sont suivies d'un repeuplement. Les eaux infiltrées soi-disant ont une faible teneur en nitrates (moins de 5 mg/l), alors que les 50 mg/l sont couramment dépassés en grandes cultures, ce qui engendre des surcuts de traitement des eaux, voire l'abandon de certains captages. Avec des théâtrales techniques nécessitant généralement pas d'entrants, la forêt est donc favorable à la production d'une eau naturelle potable à moindre coût. Les forestiers ont un rôle à jouer : celui de gérer le couvert protecteur à long terme et la capacité de filtration du sol.

Un peu de réglementation

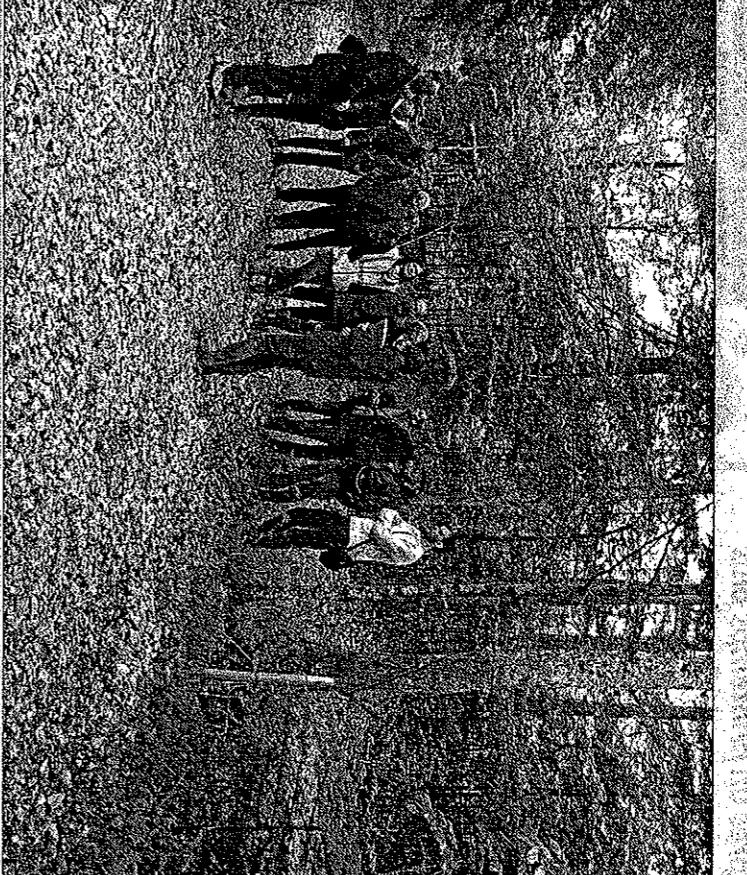
Les captages d'eau potable sont protégés par des périmètres définis en fonction de la distance au captage. Le PPI, périmètre de protection immédiate, concerne la parcelle où est implanté l'ouvrage. Toute activité y est interdite. Il doit être acquis par la collectivité, clôture et engazonné. Puis vient le PPK, périmètre de protection approché qui délimite un secteur de quelques hectares dans lequel les activités polluantes sont interdites, et le PPE, périmètre de protection éloigné, qui correspond à un bassin-versant. Des documents techniques sont mis à la disposition des forestiers, en particulier sur le franchissement des cours d'eau.

Stéphane Aszalas et Maren Baumsteier, du CRPF, ont présenté des travaux réalisés sur une piste de Dieffenbach-au-

Piste empierrée

pour réaliser des travaux sur les cours d'eau, il est primordial de bien définir le projet et de mesurer les enjeux de respecter la réglementation et de s'adresser aux personnes compétentes. Des documents techniques sont mis à la disposition des forestiers, en particulier sur le franchissement des cours d'eau.

Stéphane Aszalas et Maren Baumsteier, du CRPF, ont présenté des travaux réalisés sur une piste de Dieffenbach-au-



Piste empierrée.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

.

bloc-notes **FORÊT**
TAILLIS DE FEUILLUS

Yes we can*

**DÉMONSTRATION
Sursemis de prairie**

MERCREDI 27 MARS - 13 H 30

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

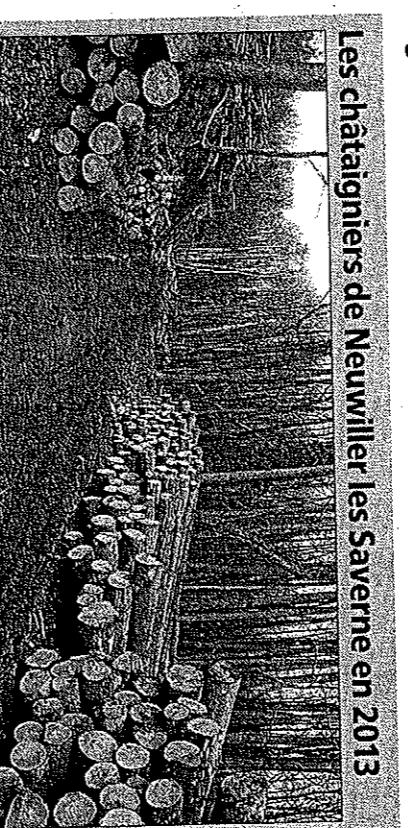
Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

Les taillis de feuillus sont très présents dans les forêts privées des collines alsaciennes, à hauteur de 10 500 ha, et s'accroissent chaque année de 88 000 m³. Ils sont quelquefois utilisés en bois de chauffage et souvent abandonnés.

Les châtaigniers de Neuwiller les Saverne en 2013



Les taillis de châtaigniers.

Une châtaigneraie âgée de 40-60 ans, malade (avec un foyer de chance à Endothia) à renouveler sur 40 ares et à améliorer sur 40 ares ; près de 600 m² de débuts par hectare.



Billes d'acacias



de façon mécanisée et les arbres d'avoir sont repérés pour être préserver. Ce travail a donné 900 stères de bois d'industrie et 40 m³ de billes bien droites.

Exploitation et désignation

Et pourtant le châtaignier et l'acacia, majoritaires, sont des bois ayant beaucoup d'atouts technologiques et d'attraits esthétiques. Ils deviennent enfin des bois précieux en Alsace, comme dans les autres régions françaises et européennes. Grâce à un programme de travail européen Interreg coordonné par le CRPF Lorraine-Alsace, Bois et Forêts 67 et Cosylval, parviennent à faire émerger un marché du châtaignier et une véritable sylviculture. Les deux chantiers ci-dessous, réalisés cet hiver 2013, en sont une parfaite illustration.

Une grande majorité de ces bois part à l'exportation, permettant d'amorcer la mobilisation de ces bois précieux à des prix attractifs. Le prochain défi sera de parvenir à les transformer localement si la filière de transformation en devient capable et les consommateurs intéressés. Plus d'infos sous www.boisforets67.fr

* les techniciens de la forêt privée innovant et apportent des solutions à des impasses techniques et économiques.

Claude Hoh et Valentin Mann

Bois et Forêts 67, tél. 03 88 19 17 92

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.

Contact : Laurent Fritzinger, tél. 06 74 37 07 74.

RENCONTRE TECHNIQUE

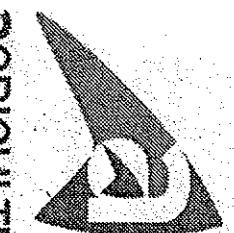
Rendez-vous bout de parcelle

MERCREDI 27 MARS

• A 9 h entre Reimerswiller et Hohwiller, le long de la D 263.

La Chambre d'agriculture organise une demi-journée de démonstration de différents matériels de sursemis (semoirs spécifiques, herse étrille et hense de prairies équipées d'un seoir pneumatique...) en partenariat avec différents concessionnaires.

Rendez-vous mercredi 27 mars à 13 h 30 à la sortie de Bouxwiller direction Ingersheim (67). Prendre le chemin à droite environ 500 m après la sortie de la ville. Accès fléché. Cette démonstration, ouverte à tous les agriculteurs, pourra être reportée si les conditions météo ne sont pas favorables. Pour une bonne organisation et surtout pour pouvoir prévenir en cas d'annulation, l'inscription est vivement recommandée auprès de l'Adar des 2 Pays (tél. 03 88 70 72 33). D'autres techniques d'entretien des prairies seront évoquées lors de cette rencontre.



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
RÉGION ALSACE

semaine 27 : ACTU CHAMBRE D'A

BOIS ET FORÊT

TAILLE ET ÉLAGAGE DES FEUILLUS PRÉCIEUX

Le rendez-vous de l'été à ne pas oublier

Les tailles de formation et l'élagage des arbres forestiers et de plein champ sont nécessaires en plantation pour produire une bille de pied sans nœuds (surtout à faible densité à moins de 1 200 tiges/ha) pour obtenir un bois de qualité. La période estivale (15 juin au 30 juillet) est très favorable à ces travaux.

Durant cette période de croissance active, les plaies de taille se referment rapidement, les rejets éventuels sont peu vigoureux et certains problèmes sanitaires sont évités. Les feuillus précieux tels que le merisier, le frêne, les érables, les noyers, les cormiers et les alisiers sont particulièrement concernés.

D'abord la taille de formation

La taille de formation a pour objet d'obtenir rapidement une bille droite et verticale en supprimant les têtes trop nombreuses ou les branches trop vigoureuses se redressant et venant concurrencer la pointe principale. Elle commence un à deux ans après la plan-

tation. Ce travail doit être fait du haut vers le bas pour éviter de trop couper !

Ensuite un élagage progressif

Cette technique consiste à couper les branches basses, mortes ou vivantes au ras du tronc mais en préservant le bourrelet cicatriel. Il ne faut jamais dépasser le tiers de la hauteur s'il s'agit de supprimer des branches vertes et se limiter à la moitié si on enlève des branches mortes.

Des coupes franches et de qualité

Toutes les coupes doivent être nettes et franches, c'est-à-dire exemptes de déchirures, d'arrachement et d'écrasement de l'écorce. À l'aisselle de chaque branche est généralement associée une ride sur l'écorce du tronc, le bourrelet cicatriel. Cette ride constitue la limite entre les tissus de la branche et ceux de la tige. Il est indispensable de la préserver lors de la coupe pour permettre une cicatrisation convenable de la plaie.

Ces travaux sont réalisables facilement par les sylviculteurs et les paysans agroforestiers et apportent une certaine jubilation. Ils doivent être faits régulièrement et, à chaque fois, avec modération et discernement. L'utilisation d'outils tranchants et coupants (pas de sécateurs à enclumes), régulièrement affûtés



Former une seule pointe.

tées et désinfectées, garantit une coupe de qualité et un travail efficace.

Les techniciens sont à votre service, n'hésitez pas à les solliciter. Toutes les informations utiles sur www.boisforets67.fr.

Claude Hoh

équipe forêt

tél. 03 88 19 17 92

c.hoh@alsace.chambagri.fr

Daniel Wohlhuter

tél. 03 89 22 28 50

Fai
en

Evo

Conn
les élé

au gré

écono
seurs

se ras

de cor

discut

résult

compt

Cette ani

11 éleveu

Sermersh

de la Cor

et de ge

Chambre

L'année

du group

races con

dont 601

fier de p

élèveurs c

résultats

par race.

pour un

de 10,2 r

bovin ché

mances s

1 140 g/j

ment) ou

L'agriculture bio, une réglementation exigeante

COINbio

Reboiser la montagne vosgienne

Près de 500 hectares de parcelles en hagis d'épicéas sont récoltés chaque année. Le reboisement de ces surfaces est plus qu'insuffisant. Aussi Bois & Forêts a-t-il organisé récemment une réunion d'information sur le thème du reboisement de la montagne vosgienne, suivie d'une visite des travaux réalisés en Haute Bruche, sur des parcelles à Colroy-la-Roche et Ransrupt.



Le genêt représente un danger pour les jeunes pousses, car il risque de les recouvrir.



Le mélèze est intéressant en gros bois, utilisé à l'extérieur sans traitement spécifique.

Le premier chantier visité lors de cette journée se situe à Colroy-la-Roche, près des Charasses. Il s'agit d'une parcelle âgée de 8 ans d'implante en mélèze : une variété hybride, croisement entre mélèzes d'Europe et du Japon, l'un donnant des tiges plus droites, l'autre apportant une croissance plus rapide. La plantation n'est pas clôturée, mais les jeunes plants avaient été protégés par des arbres de fer. On constate quelques frotis. L'élagage naturel ne s'est pas encore fait, et il n'est pas prévu d'intervention avant cinq ans. L'élagage se pratique à 6 mètres, et peut aller jusqu'à 12 à 13 m, mais à un coût plus important ! Le mélèze est intéressante en gros bois, utilisé à l'extérieur sans traitement spécifique. Mais il faut être patient, 80 à 90 ans...

En matière de boiserie, il ne suffit plus de choisir une essence, il faut également opter pour la provenance adéquate. En France, 85 % de la surface forestière actuelle est occupée par des peuplements "indigènes", issus de processus naturels de colonisation et de régénération. Ces espèces sont donc *a priori* bien adaptées aux conditions de leur environnement. Afin d'éviter des erreurs en plantation, des mesures réglementaires ont été prises en 1971. Des peuplements "porte-graines" ont été sélectionnés pour les principales essences, regroupées en régions de provenance, aux conditions écologiques uniformes. Par ailleurs, chaque région de provenance dispose de plusieurs peuplements sélectionnés, afin d'éviter à long terme une réduction de la diversité génétique. Actuellement, 22 essences sont concernées, le territoire national étant découpé en huit zones bioclimatiques.

La deuxième parcelle visitée à Colroy-la-Roche a été coupée rasé médiéquement il y a deux ans. Cette décision a été prise suite à l'obligation d'un déclenchement satisfaisant de la plantation (hagis d'épicéa). Un traitement contre l'hylobe a été nécessaire avant de replanter. L'hylobe est un charançon qui se développe dans les souches des résineux fraîchement exploités. Son cycle de développement dans le Nord-Est est en général de deux ans. Si l'intervalle de temps entre la coupe et le reboisement est supérieur à deux ans, le risque devient faible. Il est également faible si le repeuplement est



Plants en godet.

réalisé en cèdres, sapins ou feuillus. Après la coupe, les résiduants ont été disposés en andains, libérant ainsi les rangées de plantation. L'épicéa a de nouveau été choisi pour le repeuplement, en jeunes plants à racines nues.

A Stampoumont, le troisième chantier est de dimensions plus importantes, puisqu'il s'agit d'une surface de 4 hectares exploitée en coupe rase. Un très gros volume de résiduants a justifié des travaux supplémentaires : il a fallu broyer puis dégager les lignes de plantation avec un engin mécanique. Environ 3 300 plants en racines nues ont été utilisés, avec seulement 90 pieds de perdus, un taux de réussite remarquable. Toutefois, le genêt est apparu, couvrant rapidement la surface. Tant que le terrain est couvert, la semence du genêt dort et peut résister dans le sol pendant de très longues années. Il représente un danger pour les jeunes pousses, car il risque de les recouvrir, surtout en période de neige. Il est donc nécessaire de les couper, bien que l'on puisse considérer le genêt comme une plante améliorante

Aide à la reconstitution et bourse foncière forestière

En marge de l'aspect technique de cette journée animée par Claude Höh, de la Chambre d'agriculture, Valentin Mamm, de Bois & Forêts 67, et Frédéric Stemmann, de Cosyval, les participants ont bénéficié d'informations sur le Fonds d'aide à la reconstitution de la ressource réintroduite en forêt privée dans le massif vosgien. Cette dernière a été créée par les acteurs de la filière bois dans le cadre des interprofessions, suite au constat que de nombreuses petites surfaces interprofessionnelles, soit au sein de nombreuses petites surfaces, ne sont pas reprisées après leur exploitation. Ce programme d'aide pilote en Alsace par Fibos Alsace, s'adresse à tout propriétaire privé réalisant une plantation de résineux de plus de 50 ares et de moins de 4 ha, hors boisement de terres agricoles. L'aide forfaitaire s'élève à 1 000 €/ha ou 500 €/ha, selon que les travaux sont réalisés par un professionnel ou par le propriétaire lui-même.

Une année exceptionnelle

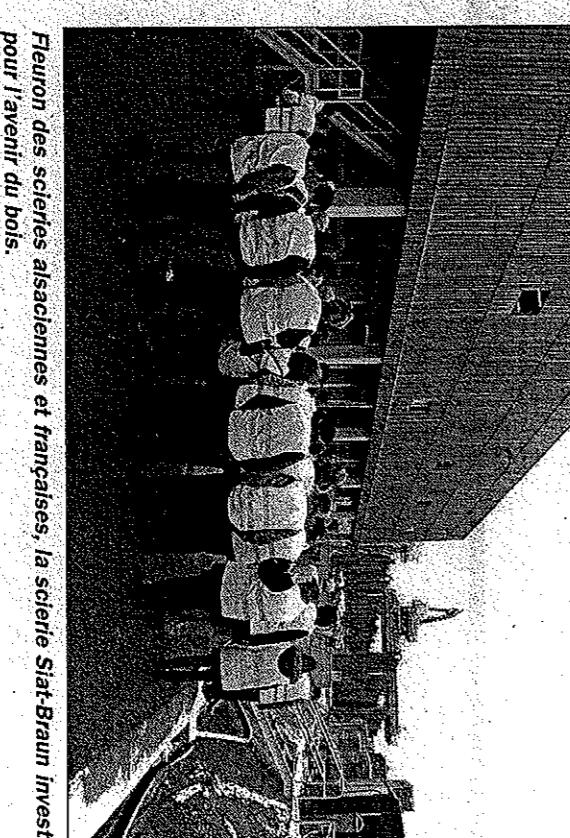
La 13^e assemblée générale de la coopérative des sylviculteurs d'Alsace s'est tenue le 13 mars à Urmatt. Elle a été suivie par la visite de la scierie Siat-Braun.

L'exercice 2011-2012 est un bon cru. La coopérative enregistre ses meilleurs scores depuis sa création. A 5,6 millions d'euros (M€), le chiffre d'affaires est en hausse de 14 % par rapport à l'an dernier, dopé par trois éléments. A commencer par des ventes de bois en forte progression en volume : 82 000 unités contre 71 000 l'exercice précédent. Par ailleurs, la saison de plantation a été très bonne, avec plus de 68 hectares replantés. Enfin, l'activité de services est en plein développement, notamment à travers de nombreuses marques d'œuvre de desserte forestière : 46 km de routes ont été créées. Tout ceci a permis de dégager un excédent net de plus de 184 000 € et a contribué à renforcer des fonds propres qui atteignent désormais presque 1,5 M€.

Cosyval

Les projets de développement

Les excellents résultats financiers de la coopérative ont permis le lancement de plusieurs projets de développement, auxquels Cosyval contribuera financièrement. A commencer par un fonds d'aide au reboisement dans le massif



Fleuve des scieries alsaciennes et françaises, la scierie Siat-Braun investit pour l'avenir du bois.

Un tournant important a été annoncé au cours de cette assemblée générale. Le directeur de Cosyval, Jean-Louis Besson, prendra en 2013 une retraite bien méritée. GaëL Legros a été nommé pour lui succéder. Il a pris ses fonctions de directeur le 1^{er} juillet. Ingénieur au sein de la coopérative depuis

Intervenants de la filière bois présents sur le massif (coopératives, scieurs, pépiniéristes, papetier) et animé par les interprofessions forêt-bois de Lorraine et d'Alsace et le CRRF. Ce fond entièrement privé permettra cette année la replantation de près de 100 ha de résineux en petite forêt privée. La création de filiales "bois" et "services" avec des coopératives forestières du nord-est de la France va permettre de développer des activités communes sur ces thématiques.

La mise en place d'une structure "immobilier forestier", en partenariat avec d'autres coopératives françaises, a quant à elle pour objectif de conserver la gestion des forêts historiquement suivies par la coopérative. L'élaboration d'une véritable politique de communication autour des actions de Cosyval devrait permettre d'améliorer encore son image de marque.

Le deuxième chantier visité, après coupe rase, les résiduants ont été disposés en andains, libérant ainsi les rangées de plantation.

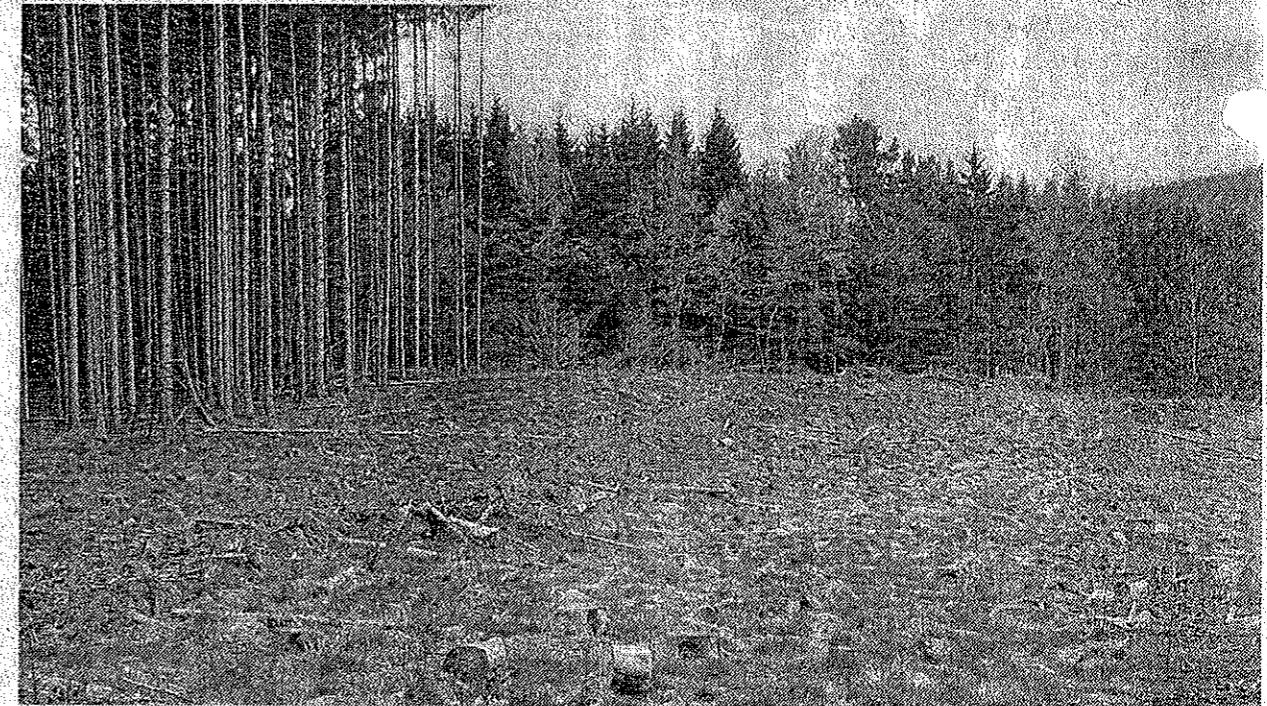
Dans l'optique d'améliorer le foncier et la gestion durable dans les petites parcelles, Bois & Forêts, avec le soutien de la Région et du Département, a mis en place une bourse foncière forestière afin de favoriser l'agrandissement de l'unité de gestion. Cela se traduit d'un côté par une prime à l'amélioration foncière forestière pour les parcelles éligibles, et de l'autre par le recensement des parcelles à vendre. Ceci qui permet de contacter en priorité les propriétaires limitrophes. Un catalogue est établi par département pour les parcelles qui n'ont pas trouvé acquéreur.

Alain Grisé

L'AGENDA	
SCHIRMECK	
Conciliateur de justice	► AUJOURD'HUI. Permanence de 15 h à 17 h à la mairie.
Escale en Egypte	► AUJOURD'HUI. Permanence de 9 h 30 à 11 h 30 à la maison de la Vallée, 114, Grand'Rue.
Country-blues et folk-rock-americana	► AUJOURD'HUI. L'égyptologue Hazem El Shafai donne une conférence, « Les hauts-lieux de la vallée du Nil, entre magie, mystères et architecture sacrée », à 20 h au Repère (ancienne mairie). Entrée libre et plateau.
ROTHAU	
Théâtre	► DEMAIN. Dans le cadre du lancement de l'association Bottle'n'Eck, Chapel Hill et Thomas Schoeffler Jr. se produisent à 20 h 30 à la salle des fêtes. Ouverture à 20 h (petite restauration), entrée 5 €.
Consultation pour nourrissons	► AUJOURD'HUI. La Mesnie H. Compagnie J. Bachelier présente <i>Le Barbier de Séville</i> d'après Beaumarchais, à 20 h 30 au Royal.
Mairie fermée	► DU LUNDI 6 AU SAMEDI

COLROY-LA-ROCHE Environnement

Le reboisement de la montagne vosgienne



La Forêt privée française (*) propose à ses adhérents des journées d'information, agrémentées de visites pratiques sur le terrain. Vendredi 26 avril, le thème retenu était le reboisement de la montagne vosgienne.

AU PROGRAMME, l'étude commentée de travaux réalisés sur des parcelles à Colroy-la-Roche et Ranrupt, par la Coopérative des sylviculteurs d'Alsace, Cosylval, représentée par Frédéric Seemann. Intervenaient également Claude Hoh pour la Chambre d'agriculture (il est l'animateur de Bois et Forêts 67), et Valentin Mann, technicien de Bois et Forêts 67.

La première visite a été celle d'une parcelle près des Charasses, à Colroy. Celle-ci a été plantée en mélèze il y a huit ans, à partir de plants en godet. La parcelle n'est pas clôturée, et on peut constater quelques dégâts par frottement. Toutefois les jeunes plants avaient été protégés par des arbres de fer, qui sont assez rapidement retirés afin de ne pas être pris dans le bois lors de la croissance.

Ce sont des tiges de fer plantées près du jeune plant qui gênent le gibier au broutage. La variété de mélèze retenue est un hybride qui est valorisé en gros bois, mais il faut du temps, 80 à 90 ans.

La parcelle suivante a été cou-

lée à blanc mécaniquement, il y a deux ans. Il s'agissait d'un hagis d'épicéas, et la décision de coupe a été prise en fonction du coefficient d'élançement.

Un traitement contre les hylobes (variété de charançon qui se développe dans les souches des arbres coupés) a été nécessaire. Des épicéas sont replantés, avec des jeunes plants en racines nues.

La dernière parcelle visitée, d'une surface de 4 hectares, est située à Stampoumont. Après une coupe rase, elle est replantée en épicéas, les jeunes plants étant protégés par des arbres de

mairie afin de connaître la catégorie de la parcelle à reboiser. PHOTO DNA

Il a fallu procéder à un broyage, puis dégager les rangées de plantation à la pelleteuse. De plus, après la coupe, les genêts sont apparus, qu'il conviendra de couper pour qu'ils ne retombent pas sur les jeunes plants, surtout lorsqu'ils sont enracinés. Seuls 90 plants n'ont pas pris sur les 3 300 utilisés.

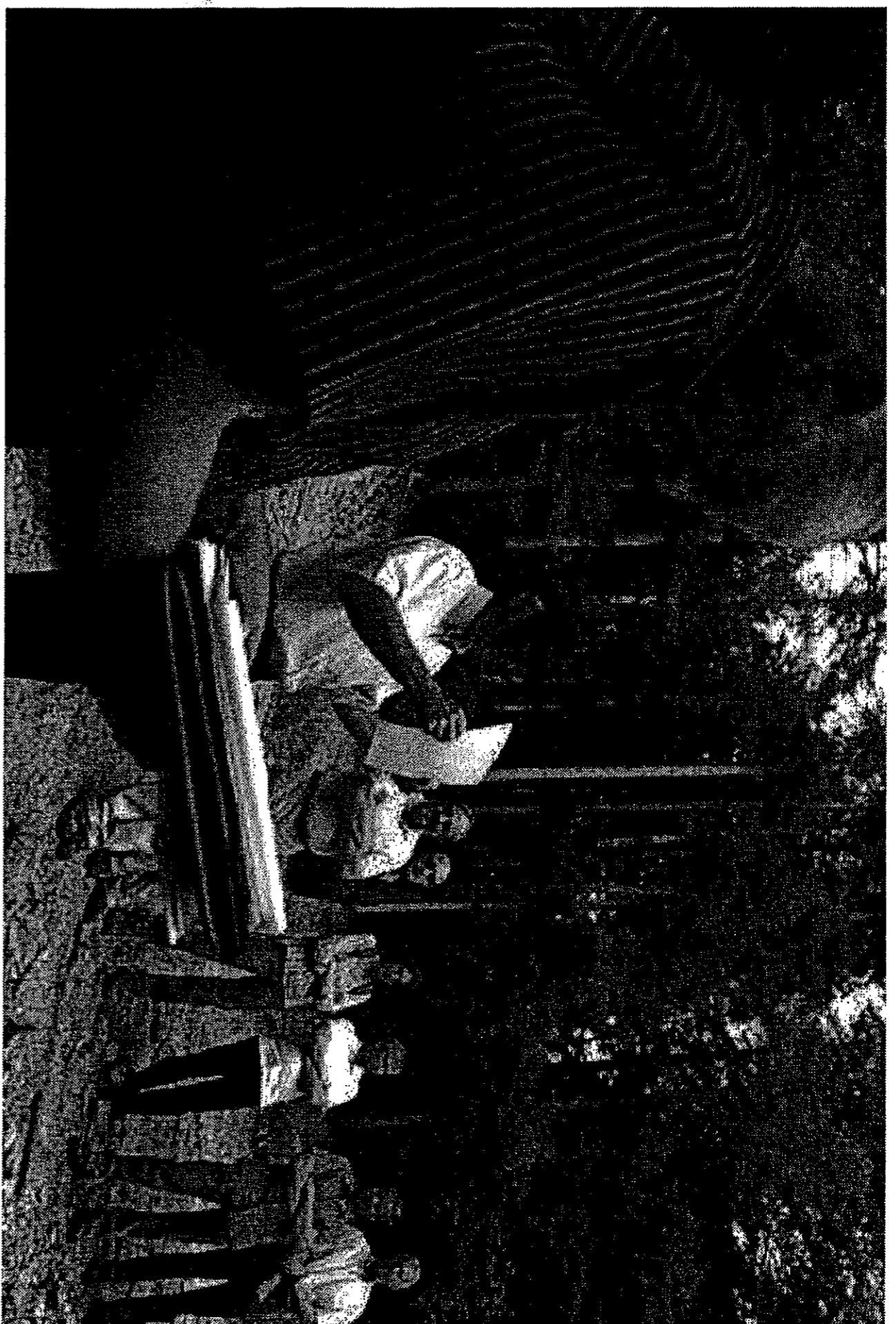
Choix des essences limité selon les zones

Le reboisement est encadré, le choix des essences est limité selon les zones, et il y a lieu de consulter le plan cadastral à la

WISCHES Pêche à l'étang

(*) Marque commune de trois établissements, qui regroupent, au niveau national, l'ensemble des organismes professionnels au service des propriétaires forestiers.

A.G.R.



De nombreux sylviculteurs ont écouté les explications techniques. Photos DNA – Franck Delhomme

Le groupement de sylviculteurs du Bas-Rhin « Bois et forêt » a tenu son assemblée générale à Scherwiller. Les conseillers forestiers du syndicat en ont profité pour présenter l'exploitation du massif du Brischbach.

Comment gérer durablement une forêt ? La question est simple. La réponse est complexe. Le groupement de sylviculteurs du Bas-Rhin « Bois et Forêts » conseille donc tout au long de l'année ses 486 membres dont 128 propriétaires possèdent moins de un hectare de forêts.

Une gestion concertée depuis 1999 sur le massif du Brischbach

Hier, « Bois et forêts » était en assemblée générale à Scherwiller. Après la partie protocolaire, les sylviculteurs étaient invités à découvrir les spécificités du massif forestier du Brischbach.

Le massif forestier du Brischbach s'est engagé depuis 2000 dans une démarche de renouvellement forestier.

L'association forestière du Brischbach a été créée en avril 1999. Ce sont 49 propriétaires possédant 96 parcelles cadastrales dont une majorité dispose d'une seule parcelle. Elle est présidée par Louis Conrath.

La route forestière de 1,1Km a été inaugurée officiellement en novembre dernier. À la même date, le plan d'action sylvicole de 31,76 ha et sur la période 2012-2022 a été présenté. « Une véritable action concertée peut maintenant pleinement s'engager dans la gestion durable de ce massif de petits propriétaires », estime « Bois et forêts ».

À l'origine, le boisement du massif a été façonné par les besoins en bois de chauffage et en bois de charpente. Ceux-ci étaient très importants d'où une forêt assez claire où le sapin a pu s'installer facilement en descendant de la montagne. Aujourd'hui, il représente l'essence majoritaire de ce massif des collines sous-vosgiennes mais n'est peut-être pas la plus adaptée à long terme.

La forêt du Brischbach dégage un revenu net de 100 € par hectare et par an

Les conseillers forestiers ont aussi rappelé l'impact du coup de vent du 30 juin 2012. Ce dernier a mis à terre 342 m² de résineux et 90m² de feuillus. Ces récoltes forcées par le climat ont produit 46m³/hectare ou 3,56m³/ha/an. Mais l'accroissement biologique moyen du sapin (collines sous vosgiennes Est), qui est de 7m³/ha et par an, est le double de cette récolte.

« La forêt continue à pousser et à fabriquer du bois plus vite que les tempêtes ! », affirme Marc Debus, conseiller forestier chez « Bois et forêts ».

« Ces différentes exploitations ont fabriqué du bois d'œuvre qui a été commercialisé, du bois d'œuvre utilisé par quelques propriétaires et du bois de chauffage. Elles ont dégagé des recettes totalisant 38 730 € en 12 années, soit 3 227 € par an ou bien 100 €/hectare/an.

publiée le 22/06/2013 à 05:00

Le Chiffre

LEGUMES

NÉMATODES EN POMMES DE TERRE

40%

taux de PPNU
lors de la
fête collective des
26 janvier 2011
dans la région Alsace

Source : Service Productions Végétales

Lire l'article page 6

AGENDA

FORMATION

Pratiques sanitaires alternatives en bovin lait

Dates : **7 et 8 février**

Lieu : Dorlisheim

Intervenant : Dr Joseph Dabeaux, vétérinaire GIE zone verte

Programme :

- Comprendre les fondamentaux de l'immunité naturelle des animaux
- Connaitre les possibilités et limites offertes par les approches alternatives aux traitements atopathiques
- Prendre du recul sur vos pratiques actuelles
- S'initier aux méthodes de soins alternatifs

Clôture des inscriptions 30 janvier

Renseignements et inscription auprès de Bernard Grille, tél. 03 88 19 17 31, b.grille@bas-rh1n.chambagri.fr

ELEVAGE

Réunions

« bout de bâtiment »

Trois demi-journées sur la contention en élevage alliant sont organisées par Boen croissance Alsace. Ces réunions, ouvertes à tous les éleveurs, seront suivies de la visite de l'exploitation d'actuelle.

- Jeudi 31 janvier à 14 h chez Joseph Steinmetz à Berschweim, éleveur de limousines

- Mardi 5 février à 14 h au Gaec Gilde-Weinstein à Butten, éleveurs de charolaises

- Vendredi 8 février à 14 h chez Bernd Stimpfing à Montreux-leune, éleveur de charolaises.

Renseignements auprès d'Amélie Durand, service élevage, tél. 03 88 19 17 35, a.durand@bas-rh1n.chambagri.fr

Réunions hivernales -

Alsace Conseil Elevage

• Lundi 4 février au Restaurant Le Palais Gourmand à Goersdorf. Réunion ani-mée par José Estevez et Julien Wittmann

• Mardi 5 février au Restaurant le Bue-rehof à Bœrzelheim. Réunion animée par Colette Thilery et Christophe Bertrand

• Mercredi 6 février au Restaurant Le Ritterhoff à Morsbronn les Bains. Réunion animée par Jean Paul Risch et Thomas Feldmann

• Jeudi 7 février au sous sol de la Mairie de Gommersdorf. Réunion animée par Frédéric Moritz, Isabelle Hostettler et Gilbert Miesch.

Seront abordés au cours de la matinée les résultats de la campagne laitière et un thème technique. Une visite d'élevage sera proposée l'après-midi. Les dates des réunions suivantes paraîtront dans les prochains numéros. Un courrier d'invitation sera adressé à tous les adhérents.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez le service élevage - Fabienne Menges - Tél. 03 89 20 98 01 - fmenges@bas-rh1n.chambagri.fr

FORET

REUNIONS-HIVERNALES PROGRAMME 2013

Rencontres forestières

Le groupement de sylviculteurs du Bas-Rhin, Bois et Forêts 67, propose des réunions de vulgarisation et de formation à l'attention des propriétaires forestiers et des agriculteurs.

Ces rendez-vous immuquables se donnent comme objectif de rendre les sylviculteurs aptes à mieux maîtriser la gestion de leur forêt à l'aide de sérieuses références et d'exemples

concrets de terrain. La connaissance de l'arbre n'est pas assez développée dans le milieu agricole et ces rencontres permettent aussi de prendre conscience de ses atouts.

15 février : découverte des forêts écoles

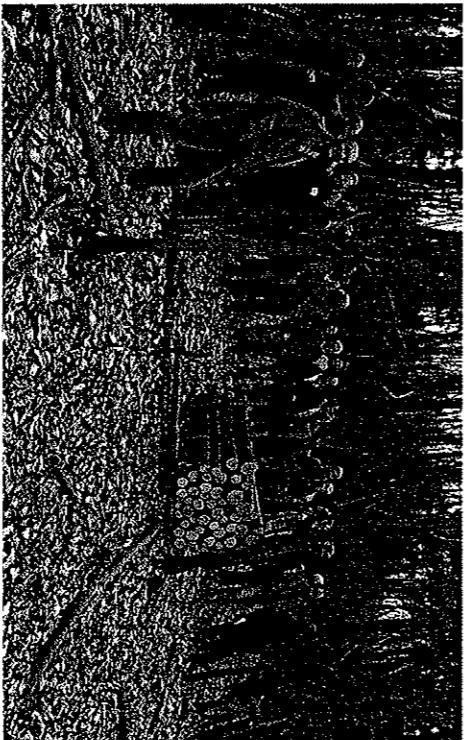
Les futures vitrines de Bois et Forêts 67 à La petite Pierre et à Mutzig.

1^{er} mars : la sylviculture des forêts mélangées

De la forêt du Brisbach à Scherwiller.

22 mars : la sylviculture du Douglas, Rencontrons-nous

Plusieurs scénarios de sylviculture pour



Les tubercules vendus dans l'Union européenne doivent être indemnes de nématodes. La préservation des parcelles contre les nématodes est indispensable en pommes de terre pour les nématodes dorés (ravageur à lutte obligatoire) ou à galles (ravageur de quarantaine). D'autres nématodes peuvent attaquer la culture mais des solutions existent.

Les principaux nématodes causant des dégâts sur la pomme de terre sont les : nématodes à galles : famille des Meloidae (espèce chitwoodi et fallax), nématodes des racines : famille des Pratylenchus (espèce penetrans), nématodes des tiges : famille des Ditylomorphidae (espèce dipsaci et destructor), nématodes libres : diverses familles. La prophylaxie est essentielle pour préserver le potentiel de production (pertes de rendement et de qualité,

destruction de la récolte pour les Globodera (espèce rostochiensis et pallida), nématodes à galles : famille des Meloidae, nématodes à racines : famille des Pratylenchus (espèce dipsaci et destructor), nématodes libres : diverses familles).

La prophylaxie est essentielle pour préserver le potentiel de production (pertes de rendement et de qualité, destruction de la récolte pour les Globodera, décontamination, interdiction de certaines cultures). La rotation doit être d'au moins 4 ans (6 ans de préférence) en évitant les plantes hôtes (légumes racines, betteraves, alliées, plantes à bulbes, etc.). La plantation d'une variété résistante (pour éviter la multiplication) et tolérante (pour éviter des pertes de temps et à certains pathotypes : les

légumes sont plus favorables aux nématodes. Une récolte précoce permet de limiter les dégâts. Pour la vente dans l'Union européenne, un numéro d'enregistrement sur l'emballage ou sur le véhicule (en cas de transport en vrac) doit prouver que les pommes de terre ont été cultivées par un producteur officiellement enregistré*, ou provient de centres collectifs de stockage ou d'expédition officiellement enregistrés (art. D251-2, code rural). Le numéro d'inscription du CINER (Comité national interprofessionnel de la pomme de terre) est admis dans la mesure où le producteur l'a communiqué au SRAL. Par officiellement enregistré, il faut entendre, activité déclarée au SRAL (art. L251-12 & D251-2 du code rural).

Planète légumes, tél. 03 88 19 17 13 djung@bas-rh1n.chambagri.fr

* Attention : l'efficacité des spécialités est relative et spécifique à certaines espèces de nématodes. Réaliser une analyse nématologique préalable et consulter votre conseiller ou distributeur avant toute application.

autres souches sont favorisées. Le choix du plant certifié permet de garantir la culture des plants en parcelle saine et l'absence sur les tubercules. Il faut éviter de transporter de la terre et des déchets de culture d'une parcelle à l'autre et désinfecter le matériel régulièrement. Des engrangements vertes radis (Comodor) permettent de limiter la multiplication des nématodes.

En cas de suspicion ou de détection, la lutte chimique est impérative. Elle complète les autres interventions comme des jachères nues, la mise en place de plantes piéges. Les sols sabieux ou



Spécialité	Ravageur	Dose	Nombre de traitements	DAR	ZN
VYDATE (en localisé sur sol de pH>7)	Oxamyl	10 kg/ha avant le 1/4 20 kg/ha après le 1/4	1 tous les 5 ans 1 tous les 3 ans	90	—
NEMATHORIN 10 G	Fosthiazate	30 kg en plein ou dose réduite en localisé	1 tous les 3 ans	120	—

Denis Jung
Planète légumes, tél. 03 88 19 17 13 djung@bas-rh1n.chambagri.fr

* Attention : l'efficacité des spécialités est relative et spécifique à certaines espèces de nématodes. Réaliser une analyse nématologique préalable et consulter votre conseiller ou distributeur avant toute application.

Vous êtes en ligne sur la Toile ? •

8 novembre : la sécurité en forêt à Rohrbach les Bütte

Les bons gestes et les bonnes postures.

18 octobre : l'outil internet au service de la forêt. Rencontrons-nous

7 juin : pistes et chantiers concertés : construire en semble la forêt de demain

Un travail collectif à affirmer pour une forêt vigoureuse. à Neuve Eglise

5 juillet : la culture des peupliers en plaine d'Alsace

Le peuplier de culture a parfaitement sa place à Boisenheim.

4 octobre : fabriquer son bois de chauffage dans le Ried

Améliorer les jeunes forêts à Osthouse.

18 octobre : l'outil internet au service de la forêt. Rencontrons-nous

Vous êtes en ligne sur la Toile ? •

26 avril : le reboisement des forêts de la montagne vosgienne

Reconstituer une ressource résineuse de qualité dans la vallée de la Bruche.

Aujourd'hui, de jeunes forêts en devenir à Wingen sur Moder.

7 juin : pistes et chantiers concertés : construire en semble la forêt de demain

Un travail collectif à affirmer pour une forêt vigoureuse. à Neuve Eglise

5 juillet : la culture des peupliers en plaine d'Alsace

Le peuplier de culture a parfaitement sa place à Boisenheim.

4 octobre : fabriquer son bois de chauffage dans le Ried

Améliorer les jeunes forêts à Osthouse.

18 octobre : l'outil internet au service de la forêt. Rencontrons-nous

Vous êtes en ligne sur la Toile ? •

26 avril : le reboisement des forêts de la montagne vosgienne

Reconstituer une ressource résineuse de qualité dans la vallée de la Bruche.

Aujourd'hui, de jeunes forêts en devenir à Wingen sur Moder.